

Changement de cap en Corée du Nord

Fait du jour

Transcription

Alexis Guilleux :

C'est une annonce spectaculaire, Hugo, saluée par de nombreuses puissances occidentales : le leader nord-coréen a annoncé ce matin suspendre, geler, ses activités nucléaires.

Hugo Lanoë :

Oui Alexis, et Kim Jong-Un a même décidé de fermer son site d'essais atomiques. C'est une main tendue, c'est-à-dire un geste de bonne volonté à l'égard de la communauté internationale qui pourrait ainsi arrêter de sanctionner, de punir, la Corée du Nord. Et ça tombe bien puisque Pyongyang veut développer une nouvelle politique et consolider, renforcer son économie.
Francine Quentin.

Francine Quentin :

La Corée du Nord dépend à 90 % de la Chine pour ses relations commerciales et son activité économique repose largement sur l'industrie de l'armement, les activités minières et la production électrique.

Mais depuis 2012, et l'arrivée au pouvoir de Kim Jong-un, des réformes ont été adoptées afin de permettre un début d'économie de marché, dans le secteur agricole avec les unités de production familiales. Et dans l'industrie les entreprises d'État ont reçu le droit d'embaucher, de licencier, de fixer les salaires et de choisir leurs fournisseurs.

Par ailleurs un secteur privé a vu le jour et il représente désormais de 30 à 50 % du PIB [NDLR : produit intérieur brut].

Il est vrai que dans ce pays, l'un des moins ouverts au monde, il n'y a pas de statistiques officielles et ces évaluations sont habituellement fournies par la Corée du Sud.

Mais la Corée du Nord, en fonction des fluctuations de ses relations internationales, poursuit ses efforts de créations de zones économiques spéciales à travers tout le pays afin d'attirer des investisseurs étrangers, dont les Russes, nouveaux venus dans le secteur.

Hugo Lanoë :

Francine Quentin.